

1952

Liberté

PAIX

Solidarité

Paix, Liberté, Solidarité, ce portrait des époux Rosenberg par Fernand Léger, imprimé sur un foulard, permit au SPF de collecter des fonds pour soutenir le couple.

En pleine guerre froide, un couple américain est arrêté, jugé et exécuté. Partout dans le monde, un mouvement de solidarité tenta de prouver leur innocence et de les sauver de la chaise électrique.

Cette année-là

- Les États-Unis octroient à la France des fonds pour couvrir le coût de la guerre d'Indochine
- Staline propose de réunifier l'Allemagne, qui aurait été démilitarisée et non alignée
- Onze dirigeants du PC tchécoslovaque sont exécutés après des aveux forcés. Une purge décrite dans *L'Aveu*, le roman de l'un des survivants, Artur London.

Histoire

Les Rosenberg deviennent une cause à défendre

Un couple s'embrasse. Leur étreinte a quelque chose de désespéré. Passés autour du cou de la femme, les avant-bras de l'homme laissent voir des menottes. Ce cliché en noir et blanc a provoqué une émotion immense dans le monde. Il montre Ethel et Julius Rosenberg dans un parloir de la prison de Sing-Sing, près de New York, peu de temps avant leur exécution, au terme d'« un procès truqué », selon l'historien Howard Zinn (*Une histoire populaire des États-Unis d'Amérique*, Agone, 2002). Le couple est devenu un symbole, celui des victimes de la seconde « peur des Rouges ». La révolution d'Octobre 1917 avait provoqué la première, très violente. Après la proclamation de la république populaire de Chine, la paranoïa s'empare à nouveau de l'Amérique. Menée alors que les GI's « contiennent » le communisme en Corée, cette chasse aux sorcières est l'œuvre des démocrates comme des républicains, pas seulement de la poignée d'extrémistes entourant le sénateur McCarthy. Accusés d'avoir transmis les plans de la bombe atomique à l'Union soviétique, les Rosenberg sont devenus une cause à défendre, fin 1952, après le rejet de leur pourvoi par la Cour suprême. « Dans le monde entier, il y a eu des manifestations [pour] mes parents, souligne Michael Meeropol, l'un des deux enfants du couple (*L'Humanité*, 19.10.16). Mais le plus grand soutien qu'ils aient eu, c'est en France. » Montand, Signoret, Aragon, Picasso et d'autres s'engagent. Le peintre Fernand Léger conçoit un foulard qui permet au Secours populaire français de financer sa campagne d'envois de pétitions à l'ambassade des États-Unis et à la Maison Blanche. Depuis, les archives ont été ouvertes. « Nous [en] avons conclu que notre père était légalement coupable d'espionnage, mais pas dans le domaine nucléaire, écrivent les deux fils d'Ethel et Julius (*New York Times*, 10.08.15). Nous maintenons qu'aucun de nos deux parents ne méritait la peine de mort. »

Olivier Vilain